

WAR BRIDES – ÉPOUSES DE GUERRE

Darlene Abreu Ferreira

Jacqueline Heit works at Sir Wilfrid Laurier University in Waterloo. She is researching the history of Canadian war brides, research which is rich in anecdotes. Darlene Abreu Ferreira provides us with a few of these.

Nous connaissons assez bien l'histoire des hommes, mais celle des femmes reste encore vague et souvent sous-estimée. Cependant, il reste que la femme a joué un rôle-clé dans l'histoire canadienne et Jacqueline Heit de Kitchener veut le démontrer.

Jacqueline Heit travaille à l'Université Sir Wilfrid Laurier à Waterloo où elle est adjointe administratrice. Grâce à son baccalauréat en histoire obtenu cette année, (en même temps que son fils!) elle a été promue à l'exécutif de l'Université. Sa vie lui semble en transition, surtout à cause d'un travail de recherches qui l'a entraînée dans un projet sans fin, celui des "Épouses de guerre". C'est dans un de ses cours d'histoire qu'elle s'est intéressée à ces femmes venues au Canada après la Deuxième Guerre mondiale.

Son intérêt date du temps où elle gardait leurs enfants, mais maintenant elle reconnaît la valeur historique et sociale de sa recherche. Elle a interviewé dix-huit femmes de la région de Waterloo et ses rencontres l'ont à ce point "piquée" qu'elle prévoit la nécessité de pousser plus loin ses recherches, jusqu'à Ottawa, dans les archives, s'il le faut.

En 1945, à la fin de la guerre, 47 000 jeunes femmes arrivaient au Canada dont plusieurs étaient des femmes de soldats. Parmi celles qui sont venues à Kitchener, Waterloo il y avait des femmes qui ne parlaient pas la langue de leur nouvelle famille, celles qui étaient séparées de leur mari depuis des mois, d'autres enceintes ou déjà mères; il y en avait même une qui était déjà veuve à l'arrivée.

Les recherches de Jacqueline Heit sont remplies d'anecdotes qui font sourire. Il y avait, par exemple, cette Anglaise qui a rencontré son mari au cours d'une soirée dansante. Elle avait d'abord refusé de



*Cover of Joyce Hibbert's The War Brides
Credit: Macmillan-NAL Publishing Ltd.*

redanser avec lui parce qu'il lui avait écrasé les pieds. Sur ses instances, elle accordait une deuxième danse. Ce couple a maintenant une soixantaine d'années et il a récemment gagné un concours national de danse!

Il y avait aussi le couple qui s'est marié en Angleterre au moment où les Allemands bombardaient le village. Un avion a volé si bas que les mariés ont vu le visage du pilote; lui aussi d'ailleurs les a vus. Il aurait pu les tuer, mais il a fait demi-tour! Une autre femme se rappelle qu'il lui a fallu attendre le 21e anniversaire de son fiancé avant de l'épouser, car il lui fallait la permission écrite de ses parents, et pourtant il avait le "droit" de tuer depuis qu'il avait 17 ans! Finalement, une autre femme se rappelle avoir vu sa mère courir le long du bateau jusqu'au bout du quai lors de son départ pour le Canada. Elle ne l'a jamais revue!

Jacqueline Heit cherche à interviewer une "épouse de guerre" de la Grande Guerre (1914-1918) ainsi qu'un "époux de guerre", un homme qui a épousé une soldate canadienne en Angleterre, pour compléter sa documentation.

"Ce qui a commencé comme un passe-temps est devenu un projet de vie. L'histoire de ma vie et celles des épouses de guerre se mêlent" dit Jacqueline Heit. Inutile de dire que Jacqueline rêve de publier un livre sur ces femmes qui font partie de l'Histoire.

Darlene Abreu Ferreira est étudiante en Etudes de la femme à l'Institut Simone de Beauvoir de l'Université Concordia.

COCTEAU/PICASSO 1917

Jean put on his lipstick
hooked up with Pablo
and stepped out for Rome
calling it a wedding trip.

Pablo hooked up with
dancing Olga
appeared shirt-stained
with ballerina make-up
and wanted to marry her.

Jean said, I am Pablo
and found a Marie to be Olga
staged a scene
of rumpled sheets
and wore her rouge.

Everyone came home friends
and in Paris
a bourgeois mother sighed
for her bleached and painted son.

Heather Cadsby
Willowdale, Ontario